



AMITIE

JUIN 2019- N° 148

REVUE DE L'ASSOCIATION DES RETRAITÉS ET DES AMIS DU GROUPE ESSO ET EXXONMOBIL CHEMICAL
ARESSO EST MEMBRE DE LA FNAR, L'UNE DES COMPOSANTES DE LA CFR



Assemblée Générale

2019



LA VIE

de l'Association

Quelle Assemblée !

Beaucoup de moments chaleureux concentrés sur quelques jours. Retrouvailles dans une ambiance et un cadre exceptionnel. Comment en rendre compte fidèlement ?

Nous ne sommes pas en mesure de tout vous montrer en un seul numéro, nous le ferons donc en deux ACTES en reprenant nos narrations et photos lors du numéro de septembre. Soyez patients et attentifs, ce report nous permettra de mieux vous conter cette aventure collective.



Les clameurs se sont tuées au pays de Crin-Blanc

Quelque cent quarante de nos amis s'étaient donné rendez-vous en Arles pour répondre à l'invitation d'Aresso Provence-Languedoc, organisatrice de l'Assemblée Générale 2019.

Au matin du 3 avril, tout semblait mal commencer, le ciel déversait des trombes d'eau que la Provence espérait depuis cinquante-huit jours de sécheresse.



En fin de matinée, le comité d'accueil avait enregistré un grand nombre des inscrits pour ces retrouvailles, il ne restait plus qu'à repérer en gare d'Arles quelques voyageurs, deux véhicules les attendaient à leur arrivée. Le transfert jusqu'au camp de base qu'était l'Atrium Best Western se fit sans encombre malgré le ralentissement causé par la tenue d'un marché qu'il fallait traverser.

Après une brève installation des derniers arrivants, il était l'heure du départ pour ceux qui avaient choisi de visiter la ville. Les conditions semblaient réunies pour que nos amis ayant opté pour cette première activité extérieure soient contraints d'endosser imperméables ou de se munir de parapluies. Ce fut le cas, la pluie moins abondante n'avait pas cessé.

L'autre partie de notre groupe, par tradition en moindre nombre, s'était réfugiée dans la salle de réunion où devait se tenir l'Assemblée Générale. A l'heure convenue, sous la surveillance méthodique du timing par Pierre Dulau, après avoir souhaité la bienvenue à l'auditoire, la séance fut déclarée ouverte par notre Président, André Bataillard. Il ne restait plus alors qu'aux ténors habituels que sont Pierre Lange, Jacques Ribreau, Patrick Constant, Patrice Goupy et Jean-Claude Buseine, d'intervenir pendant le temps qui leur



était imparti ; ils le firent à la perfection. Le Président, après le premier exposé sur les retraites par Pierre Lange, nous a « conté » et fait approuver le rapport moral depuis Arcachon dont les bons souvenirs étaient encore dans la mémoire de chacun. Une présentation nouvelle et originale de la synthèse de la vie des régions par Patrick Constant, sous la forme d'un diaporama sonore, fut une agréable surprise appréciée de tous.

La fin de la partie administrative, sifflée en temps et heure par l'arbitre de service, permit au Président de déclarer l'AG 2019 close.

Au-dehors, notre groupe de touristes avait pu, entre deux averses, découvrir au détour du jardin d'été, le Théâtre antique, l'un des premiers théâtres en pierre du monde, sur lequel veillent des arènes plus jeunes, pouvant accueillir 25 000 spectateurs.



De cet amphithéâtre romain qui domine la ville pour rejoindre la place du Forum, il n'y avait qu'un pas, le temps d'admirer en son centre la monumentale statue centenaire de Frédéric Mistral dont le regard tourné vers les Alpilles semble veiller sur la Provence.

suite de l'AG page 4



En quelques flashes l'Assemblée Générale de l'Aresso qui s'est déroulée en Arles le 3 avril dernier peut se résumer ainsi :



- **du plaisir**, celui de se retrouver, d'échanger, de participer,
- **des remerciements**, ceux adressés aux délégués régionaux pour la constance de leur animation, leur dévouement, leur sens du partage et à toute l'équipe d'AMITIE pour la qualité de la revue, le fond et la forme,
- **des envies**, celles de faire croître le nombre de nos adhérents du Pétrole, de la Chimie... proches ou amis. A ce propos, un adhérent en Normandie annonce qu'il en a recruté plus de dix ! Un seul recrutement par chacun suffirait à faire bouger les lignes. Nous en avons besoin.

Pour ce faire, demandez la nouvelle brochure à votre délégué régional,

- **un coup de chapeau** à Patrick Constant pour la réalisation de la vidéo qui résume les activités des régions et évite de longs discours. Allez la visionner sur le site,
- **un grand merci** aux membres du bureau pour leur travail qui contribue à la dynamique de notre image,
- **un deuxième coup de chapeau** pour les organisations de voyages, œnologie, visites touristiques, site Internet et newsletter qui donnent du corps à notre Association,
- **des promesses**, la fête d'Aresso, la future Assemblée Générale en Champagne, notre partenariat avec 3AM (Association Amicale des Anciens de Mobil),
- **encore un coup de chapeau** aux délégués régionaux, surtout à ceux qui quittent leur fonction cette année et que je remercie chaleureusement : Jean-Pierre Vansante Nord/Picardie dont la région est rattachée à Ile-de-France/Est et Jean-Claude Vervaet Bretagne/Pays de la Loire à qui Jean-Michel Pérignon va succéder,
- **une écoute toute particulière** à Pierre Lange sur la défense des retraites dans un environnement national et international pour le moins troublé,
- **une autre écoute particulière** à Jacques Ribreau qui, dans les questions diverses, a apporté un éclairage sur la convention URSSAF/IGRS ESSO, applicable aux retraités ayant liquidé leurs droits avant le 31 décembre 1990,
- **un remerciement magistral** à notre hôte, Jean-Pierre Allibert, pour son travail, son implication et ses choix en matière d'hébergement, de transports, de visites, de découvertes, d'animations, de spectacles, de qualité d'accueil et de restauration. Des images de Van Gogh habitent encore nos mémoires.

Passez un bon été et prenez soin de vous ■

André BATAILLARD

Le site Internet aresso-amitie couvre très largement toutes les activités et présentations faites lors de l'Assemblée Générale, je vous invite à le visiter.



Sommaire

La vie de l'Association	2 et 4
La vie des régions	5-15
Actualité retraites	16-17
Vie du Groupe	17
ExxonMobil	
Esso Rep	18
3AM	19
Œnologie	20
Voyages	21-22
Le saviez-vous ?	22
Le courrier des lecteurs	23
Carnet	23
Calendrier	24



Un bref cheminement conduisit ensuite nos amis vers l'Hôtel-Dieu d'Arles datant des XVI^e et XVII^e siècles devenu un centre culturel d'exposition d'art. Ils étaient arrivés à l'Espace Van Gogh dont on dit que le final évoquant son œuvre aux carrières de lumières fut éblouissant.

C'est enfin, après avoir remonté la rue de la République conduisant à la place du même nom, la plus vaste de la ville, que nos visiteurs ont admiré la splendeur du portail de la cathédrale Saint-Trophime, un des joyaux de la ville, voisine de la mairie d'Arles, classées toutes deux monuments historiques.

L'heure étant venue de rejoindre le camp de base où un cocktail avait été préparé, il n'a nul été besoin de sonner le ralliement. Les retrouvailles battaient leur plein. Quelques boissons anisées qu'il avait été convenu de servir à ceux qui seraient allergiques au kir traditionnel ont connu un franc succès ! Le placement à table terminé, nous découvrons au menu une entrée méconnue pour certains "la soupe au pistou", un mets provençal.



Après les paroles de bienvenue du Président, je **devais** me livrer à un exercice plus facile à écrire qu'à déclamer aux 127 amis que j'avais le plaisir d'accueillir. Je devais également souligner et regretter que nos proches voisins encore en activité, n'aient pu répondre à l'invitation qu'Aresso leur avait adressée ou tout au moins s'y faire représenter en cette soirée. Fort heureusement leur absence n'était pas due à une soudaine et imprévisible manifestation sur le seul rond-point du bout de la Crau qui conduit à la Raffinerie de Fos.

En revenant à nos préoccupations arlésiennes, je me **devais** de rappeler qu'Alphonse Daudet s'inspira du suicide d'un neveu de Frédéric Mistral pour écrire sa nouvelle « L'Arlésienne » dans « Les lettres de mon moulin ». A la suite d'une déception amoureuse le malheureux se jeta d'une fenêtre du domaine familial, le Mas du Juge en Camargue, il venait d'apprendre qu'il ne reverrait jamais sa belle Arlésienne.

Cette histoire, à l'origine de l'expression « l'Arlésienne » qui désigne une chose ou une personne que l'on ne voit jamais, m'a fait penser tout au long de cette préparation de l'AG, à ces bénévoles qui se réunissent régulièrement à Rueil, dont on parle souvent, sans les voir.

Avant de souhaiter la bienvenue, j'espérais que tous emporteraient un bon souvenir de leur séjour en Arles et pourraient affirmer, sans exagération marseillaise, que l'Arlésienne n'était qu'une fake news puisqu'en cette soirée les Arlésiennes et les Arlésiens étaient là.

Facile transition pour annoncer le groupe folklorique l'Etoile de l'Avenir qui allait nous divertir tout au long du dîner, en présentant leurs costumes et en exécutant des danses provençales, accompagné par les tambourinaires que sont les musiciens jouant du galoubet et tambourin.



de cette aventure
vous sera conté dans notre
prochain numéro ■

Jean-Pierre ALLIBERT



LA VIE *des régions*

Alpes du Sud/Var/Corse



Marie-France JABLIN

L'or blanc de la Provence

Le sel, ces quelques petits grains qui viennent assaisonner nos plats quotidiens, nous semble d'une étonnante banalité au point que nous n'y prêtons plus attention. Le sel a une origine marine, qu'il s'agisse de mers actuelles ou de mers primitives. Il devient au fil des siècles un enjeu politique, économique et une monnaie d'échange.

La taxe sur la consommation du sel est établie par ordonnance royale à partir de 1341 par le roi Philippe VI de Valois. C'est la gabelle. Elle restera monopole royal jusqu'à la Révolution.

Grandes gabelles et petites gabelles étaient des impôts obligatoires. Chaque citoyen devait acheter une certaine quantité de sel. Certaines personnes physiques ou morales en étaient exemptées : le clergé, les nobles, les officiers royaux et les universités. On comprend le sentiment d'injustice suscitée. Les *gabelous* avaient une très mauvaise réputation. Ils entraient dans les maisons et fouillaient pour voir s'il n'y avait pas de sel caché. Méprisés, haïs et souvent battus, ils se vengeaient et ruinaient qui ils voulaient. La gabelle est supprimée par décret le 1^{er} novembre 1790 mais revient

avec Napoléon sous la forme d'un nouvel impôt sur le sel pour n'être finalement abolie qu'en 1946.

L'importance du sel a été considérable à travers les siècles. Cette activité, la saliculture, était exploitée par les sauniers ou paludiers. Les *Salins des Pesquiers* couvrent une surface de 550 hectares située au cœur du double tombolo de la presqu'île de Giens. Les vieux salins datent du X^e siècle. Ils ont été utilisés jusqu'en 1995 pour la production du sel issu de l'évaporation d'eau de mer sous l'action combinée du soleil et du vent.

Cependant, l'exploitation a connu de grandes modifications depuis le XIX^e siècle. Les besoins en sel diminuent avec l'apparition des conserveries. De nombreux sites ferment, qu'il s'agisse de

salins en Méditerranée ou de marais salants sur la côte atlantique. Fort heureusement, des sites tels que les *Salins d'Hyères* profitent d'une reconversion en zone protégée pour leur biodiversité. C'est le royaume des oiseaux, les magnifiques flamants roses.

L'histoire du sel est intimement liée à celle de l'homme. Il est présent dans la nature, dans ce qu'il crée, et participe à son métabolisme. Cet or blanc soigne nos blessures, donne la saveur à nos plats. Quel trésor ! Il symbolise le pétillant de la pensée, l'humour « mettre son grain de sel » mais aussi sa profondeur mystérieuse « le sel de la sagesse » ■

Marie-France JABLIN

06 89 75 44 88

mariefrance.jablin@gmail.com



Aquitaine



Marc VIGNAUD

Si je n'ai pas été très actif en ce début d'année, c'est parce que j'ai été pris par des contraintes personnelles mais aussi par des activités ponctuelles Aresso dont j'aurai l'occasion de vous parler dans la prochaine édition d'AMITIE.

Je le promets : avec le printemps, j'organiserai des repas de retrouvailles en mai à Bordeaux, en septembre à la Rochelle et pourquoi pas un autre du côté de Biarritz ?

Sommes-nous si malheureux que ça ?

Les soubresauts en cours depuis novembre auraient pour origine les malheurs d'un grand nombre de Français qui, d'après ce qu'on peut lire, « n'y arrivent plus ».

Nous sommes tous conscients, et c'est regrettable, qu'il y a une partie de nos

concitoyens qui sont vraiment dans le besoin. Je suis le premier à le savoir, étant membre du CCAS de ma ville et ayant à statuer sur les aides que la municipalité peut leur octroyer.

Mais les autres, la « France moyenne », elle dans la situation catastrophique que

certain nous décrivent ? Si l'on se compare avec le reste du monde, je pense que la réponse est évidente.

Je conclurai en citant la chanson de Christophe Maé : « Il est où le bonheur, il est où ? ».

Twitter - une première expérience

Qui n'a pas entendu parler de cette façon de communiquer ?

Qui utilise Twitter ? La nouvelle génération, surtout les journalistes et les personnages politiques (impossible d'ignorer les désormais célèbres tweets de Donald Trump).

Tous ces tweets hautement médiatisés ne me donnaient pas trop envie de me joindre à cette communauté jusqu'à ce que le Comité d'Aresso apprenne que Twitter était devenu un des outils de communication du groupe ExxonMobil ! Je fus alors désigné comme cobaye pour découvrir cet outil et évaluer s'il avait un quelconque intérêt pour Aresso. Pas pour une grande partie d'entre nous qui avons déjà parfois des difficultés à ouvrir un mail mais pour tous les futurs adhérents qui rejoindront notre

Association et qui sont peut-être des fans de ces petits messages.

Sitôt dit, sitôt fait ! J'ai ouvert un compte Twitter et ai publié mon premier tweet pour constater que malheureusement le "Hashtag" #Aresso était déjà beaucoup utilisé. Il va falloir en trouver un autre !

J'ai également découvert que je possède un homonyme qui publie sur Twitter, journaliste à l'hebdomadaire *Le Point*. J'ai ensuite recherché les publications d'ExxonMobil en France et ai pu constater qu'elles étaient nombreuses. Ma première impression reste très mitigée : il semble nécessaire de consulter dix tweets pour en trouver un qui soit vraiment intéressant... Je vais rester positif et poursuivre mon évaluation.

De votre côté, si vous êtes des fans de Twitter, abonnez-vous au fil d'ExxonMobil en France et vous aurez de l'information en continu ■

Marc VIGNAUD

06 62 55 66 81

vignaud.marc.pierre@gmail.com



Bretagne/Pays de la Loire



Jean-Claude VERVAET



Chers amis,

Pour moi, l'année 2018 a été très difficile, c'est pourquoi j'ai demandé à notre Président de bien vouloir accepter de me relever de mes fonctions.

Merci infiniment de l'attention que vous m'avez témoignée, je ne vous oublierai pas. Je vous suivrai de près car bien sûr je reste membre de l'Aresso. Merci à toutes les personnes qui m'ont téléphoné au sujet des articles publiés dans ma rubrique du journal.

Mes amitiés à tous.

Pour mon dernier article je vais vous parler d'un cimetière que nous avons visité au hasard d'une promenade, celui d'**Erdeven** dans le Morbihan.

Celui-ci est réputé pour ses tombes et chapelles sépulcrales des "gens du voyage". J'ai découvert un site où les stèles étaient remarquables et d'une grande richesse. Les Gitans ou Bohémiens y érigent leur dernière demeure. Ils la décorent et la fleurissent abondamment.

Daté de 1755, le clocher de l'église tout en granit se compose d'une tour carrée surmontée d'une partie octogonale se terminant en lanterne. Les bas-côtés sont venus élargir la nef à partir de 1832, lui donnant son apparence actuelle. Au pignon du midi est adossée une croix dont le soubassement de granit porte la date de 1851.

Les caveaux des Tsiganes sont parfois très grands et très fleuris, symbole de la vie, de leur aisance et de l'amour que leur famille leur porte. Elles prennent souvent la forme de fastueuses petites chapelles, décorées de bustes ou de statues en référence à la passion professionnelle du défunt.

Certaines des tombes sont même climatisées !

Longtemps, les Tsiganes ont dû enterrer leurs morts au fond d'un trou au bord de la route ou au pied d'un arbre, tant ils étaient obligés de traverser rapidement certaines régions dans lesquelles ils n'étaient pas les bienvenus.

Il est surprenant de voir avec quelle rapidité les familles et les amis sont prévenus d'un décès. Malgré la distance, ils sont présents pour partager avec la communauté ces moments de tristesse et de recueillement. Il va sans dire que c'était la même chose avant l'invention du téléphone portable ! Le défunt est veillé généralement trois jours et trois nuits mais selon les endroits et les groupes, la veillée peut être beaucoup plus longue. Pleurs et lamentations exercent comme une musique lancinante pour accompagner le défunt dont l'âme observe le comportement de chaque personne présente. Le respect est de mise. Durant la veillée, les hommes peuvent parler et boire, sans s'enivrer mais ils ne doivent pas parler du mort.

En dehors, le bourg d'Erdeven abrite de nombreuses maisons qui témoignent de l'époque du XIX^e siècle. Le parc de Keravéon propose une promenade en toute quiétude ainsi qu'un parcours botanique, un parcours de santé et un château qui est aujourd'hui une résidence hôtelière. C'est une demeure seigneuriale de la fin du XVIII^e siècle protégée par une triple enceinte.

Avec mes meilleurs souvenirs à tous ■

Jean-Claude VERVAET
06 47 79 31 65
annick.vervaet@gmail.com



Limousin-Auvergne/Poitou



Gabriel SAINT-ANDRÉ

Début avril, les fidèles de la région se sont réunis à **Boudes**, une contrée riche en vignobles très anciens près d'Issoire. En fin de matinée, une visite-dégustation était

organisée en la cave *Sauvat*, un des trois propriétaires récoltants de ce vignoble, représentant une superficie de 45 hectares. Madame Annie Sauvat nous a reçu en son exploitation, dotée de trois cépages essentiels *gamay*, *chardonnay*, *pinot*, et de l'AOC depuis 2010. Elle écoule sa production dans l'hexagone ainsi qu'aux Etats-Unis, Canada et Japon. Ces vins sont travaillés en fûts de chêne fabriqués en Charente.

En fin de visite, nous eûmes une dégustation des différents produits

En Auvergne, ne boudons pas notre plaisir...

commercialisés en blanc, rouge et rosé. Après midi, le groupe rejoignit un restaurant connu et coté, *Le Boudes la vigne* où nous attendait un réconfort bien mérité.

Lors de l'apéritif offert par Aresso, les sujets habituels furent évoqués : les absents pour diverses raisons - Jean-Pierre, André, Alain, Nicolas, Célestin et leurs épouses -, les disparus

de l'année écoulée, un point sur Aresso dont les effectifs, hélas, continuent de s'effriter, l'évolution de la MIP (Reste A Charge « RAC » zéro) et son AG 2019 avec le renouvellement des délégués ■

Gabriel SAINT-ANDRÉ

06 25 74 53 49

gaby63120@outlook.fr



Midi-Pyrénées/Roussillon



Hubert FRUTOSO

Bonjour à tous,

Première rencontre de l'année, la journée du 22 mars que nous avons passée à Saint-Félix-Lauragais. Que de bons souvenirs, n'est-ce pas ?

Merci à tous ceux qui ont fait le déplacement, c'est toujours pour moi une petite angoisse de vous faire découvrir un nouveau lieu et un peu d'histoire de notre région. J'étais tout de même serein pour la découverte de cette bourgade aux portes de Toulouse.

Entourée de champs de blé et de tournesols, cette jolie bastide du Pays de Cocagne propose la visite de sa charmante place agrémentée d'une halle autour de laquelle se dressent des maisons anciennes à pans de bois. Le village de Saint-Félix-Lauragais invite à la découverte de sa collégiale du XIV^e siècle, de son château et de son superbe panorama sur la montagne Noire et la chaîne des Pyrénées.

Son histoire est riche en événements, notamment le concile cathare qui se tint en 1167, et en personnalités : Sicard Alaman, fondateur de Saint-Félix-Lauragais en 1245, Guilhem de Nogaret né vers 1260 - mort en mars 1313, juriste français qui devint conseiller du roi Philippe IV le Bel et Garde du Sceau. Il fut à partir de 1306 le véritable maître d'œuvre de la politique royale.

Notons aussi le compositeur Déodat de Séverac, né à Saint-Félix-Lauragais le 20 juillet 1872.

Le week-end de Pâques, la fête de la Cocagne propose, en rapport avec l'histoire du Lauragais, spectacles, animations et artisanat local. Ambiance garantie !

C'est à l'*Auberge du Poids Public* que nous nous sommes restaurés, que dire sinon y retourner.

La suite du programme de nos rencontres régionales sera en mai au Portugal puis à la rentrée avec nos amis d'Aquitaine.

Je vous souhaite de passer un bel été en bonne santé. Au plaisir de vous lire ou de vous entendre.

Amicalement.



Dans notre prochain numéro, nous évoquerons la vie et la carrière de l'un de nos plus emblématiques membres actifs et délégués régionaux de l'Aresso, Roger Verdellel qui, malgré ses 98 ans, garde toujours bon pied, bon œil. Un exemple pour chacun d'entre nous ■

Hubert FRUTOSO
06 58 81 31 76
hubert.frutoso@gmail.com

Nord/Picardie



Jean-Pierre VANSANTE



Le Nord...

Il se magnifie dans ce superbe coucher de soleil photographié depuis le cap Blanc-Nez à la naissance de la mer du Nord.

Il se résume dans ce monument de Jacques Brel :

« Avec la mer du Nord
pour dernier terrain vague
Et des vagues de dunes
pour arrêter les vagues
Et de vagues rochers
que les marées dépassent

Et qui ont à jamais le cœur à marée basse
Avec infiniment de brumes à venir
Avec le vent de l'est écoutez-le tenir

Le plat pays qui est le mien. »

Ceci est mon dernier article en tant que délégué régional.

Pendant une dizaine d'années j'ai essayé, pour vous lecteurs d'AMITIE, de mettre nos Hauts-de-France en valeur. Ces quatre dernières années furent axées sur les terribles combats et les cicatrices laissées par la Première Guerre mondiale dans le nord de la France. J'espère ne pas vous avoir lassés mais avoir attiré votre attention sur notre région qui n'est pas dans les priorités touristiques.

Je vous remercie de l'intérêt porté à la lecture de mes articles et en particulier tous ceux qui m'ont adressé des messages d'encouragement. J'y associerai Jacques, Arlette et André, trois Présidents

d'Aresso qui m'ont toujours soutenu ainsi qu'Henry et son comité de rédaction pour la mise en valeur de mes propositions.

Mon dernier chapitre étant achevé, j'ai décidé de tourner la page pour me limiter à ma fonction d'adhérent et de lecteur de notre revue AMITIE.

Je souhaite à chacun d'entre vous une bonne continuation avec la meilleure santé possible. Et comme disent les marins chez nous : « Bon vent et bon cap ! ».

Amicalement ■

Jean-Pierre VANSANTE
06 79 43 08 51

vansante.jean-pierre@orange.fr

Cher Jean-Pierre,

Je regrette comme toi qu'un successeur ne se soit pas manifesté à la suite de tes nombreux appels à candidature, aussi, jusqu'à nouvel ordre, la région sera rattachée à Ile-de-France/Est et bénéficiera ainsi de toutes ses activités. Je remercie Patrick qui en assurera le relais.

Je sais le travail que tu as accompli pour faire revivre cette région du Nord, sois-en chaleureusement remercié ainsi que ton épouse, Annie-Claude, toujours présente. Ton action de devoir de mémoire a été particulièrement appréciée ces dernières années et la célébration du centenaire de l'Armistice du 11 novembre 1918 a été un bouquet final mobilisant l'ensemble des délégués régionaux et toute l'équipe d'AMITIE. Les retours positifs des adhérents en sont le témoignage.

Nous souhaitons tous que tes problèmes de santé s'estompent. Nous avons toujours besoin de toi pour élargir le champ de nos adhérents, en particulier vers ExxonMobil Chemical.

André BATAILLARD

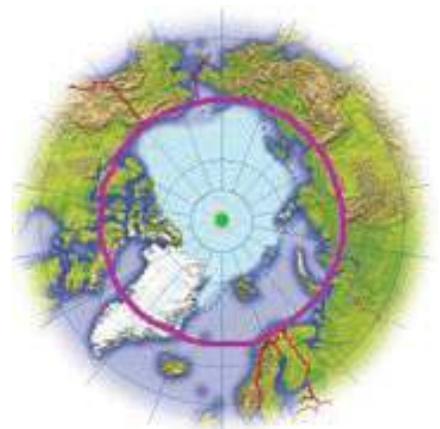
Normandie



Christian LEMIEUX

La conquête du Pôle Nord

De nombreux hommes ont laissé leur vie lors de cette conquête. En 1897, trois hommes en ballon libre trouvent la mort à l'est du Spitzberg. En 1925, **Roald Amundsen**, avec deux hydravions et cinq compagnons, échoue à 205 km du but. Il s'acharne, fait construire un dirigeable et le 11 mai 1926 il atteint, avec **Umberto Nobile**, le pôle Nord. Ils poursuivent jusqu'en Alaska, soit 4000 km en 70 heures.



Voici leur épopée :

Nobile décide de rééditer cet exploit. Un dirigeable est construit en Italie (longueur 106 m, diamètre 18,50 m, hauteur 24,30 m) ; appelé « *ITALIA* », il est propulsé par trois moteurs de 240 ch.

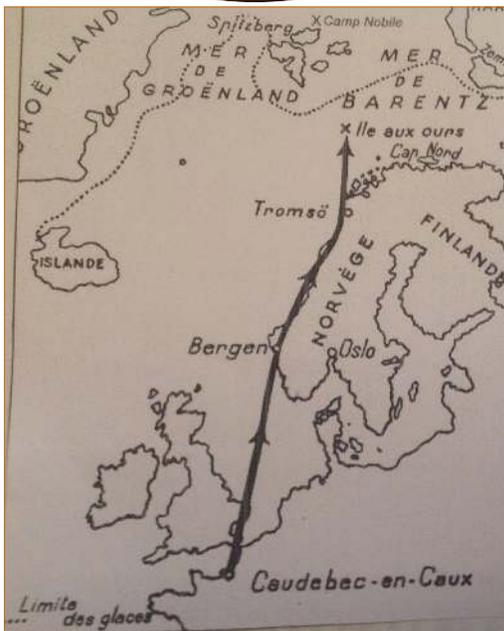
En mars 1928, il quitte le pays, franchit les Alpes, traverse l'Europe Centrale, survole le Cap Nord pour se poser sur le camp de base établi deux ans auparavant dans la baie du Roi au Spitzberg. Le 23 mai, il repart et survole le pôle à 0 h 30. Au retour, un fort vent debout et un givre important rendent le dirigeable difficilement manœuvrable. Il heurte violemment la banquise, reprend de la hauteur et disparaît à jamais avec six hommes à bord.

Nous sommes le 25 mai à 10 h 30. Un homme a été tué sous le choc, neuf hommes et une chienne ont été projetés sur la glace, deux sont blessés dont *Nobile* qui souffre de fractures diverses. Ils disposent de vivres, d'une tente rouge de 2,50 m sur 2,50 m et d'un poste radio émetteur sur lequel ils fondent les plus grands espoirs. Hélas, personne n'entend leurs appels. Le 1^{er} juin, trois hommes décident de tenter de rejoindre la terre ferme malgré l'état chaotique de la glace qui rend la marche extrêmement pénible.

Le 3 juin, soit huit jours après la catastrophe, un radio amateur de Sibérie entend le S.O.S. Le monde entier est alerté : 6 nations avec 12 navires, 13 avions et hydravions partent au secours des rescapés. *Amundsen*, malgré son désaccord avec *Nobile*, demande un hydravion à la France qui lui fournit un *Latham 47*. Celui-ci ne parviendra jamais à destination. Ce déploiement de forces navales et aériennes permet le sauvetage des naufragés ainsi que de deux des trois hommes partis seuls sur la banquise, le troisième étant mort d'épuisement.

Revenons sur le *Latham 47* affrété par la France sur demande d'*Amundsen* pour secourir l'équipage de l'*ITALIA*.

Depuis 1917, une usine d'hydravions est installée à Caudebec-en-Caux en raison de la proximité de la Seine. Reprise par la famille Latham, elle sortira, en dix ans, 57 hydravions de 12 types différents, principalement pour la Marine nationale.



Trajet du Latham 47
Sources : Les Cartophiles Caudebecquais

Le *Latham 47* est conçu pour réaliser la liaison Europe-Amérique du Nord, via les Açores et les Bermudes. Il s'agit d'un hydravion de 25,60 m d'envergure, long de 16,20 m, équipé de deux moteurs de 520 ch disposés en tandem. Terminé en février 1928, il effectue un vol d'essai de 2 000 km Caudebec-Bizerte qu'il réalise en 14 heures ; il est de retour le 8 mai.

Le 14 juin 1928, répondant à l'appel d'*Amundsen*, le ministre de la Marine met à sa disposition le *Latham 47*. Il faut modifier l'hydravion conçu pour les régions chaudes et l'adapter aux conditions polaires, travaux qui seront réalisés en moins de 48 heures. L'équipage est composé du capitaine de corvette *Guilbaud*, commandant, du lieutenant de vaisseau *Cavelier de Cuverville*, co-pilote et navigateur récemment blessé à la main par une hélice, du maître mécanicien *Brazy* et du second maître radio *Valette*.

Le 16 juin à 9 heures, l'hydravion s'envole de Caudebec et se pose à Bergen en Norvège après 13 heures de vol. Il prend à son bord *Roald Amundsen* et le lieutenant

Lief Dietrichson, pilote spécialiste du Grand Nord.

Nouvelle escale de 12 heures à Tromsø, au nord de la Norvège, d'où, à 16 h 05 le 18 juin, il s'envole en direction du Spitzberg. A 19 heures, un dernier signal très faible est perçu : « *De Latham 02* - ne quittez pas l'écoute - communication prochaine... » puis le silence. Après de vaines recherches au voisinage de l'île aux Ours où il aurait pu se poser, il faut se rendre à l'évidence de sa disparition.

Des pêcheurs retrouvent au large des côtes norvégiennes un flotteur le 31 août puis un premier réservoir d'essence le 13 octobre et un second plus tard.

Ainsi se termine cette opération qui a coûté à la France un équipage destiné à un brillant avenir et à la Norvège deux de ses plus célèbres explorateurs. L'ensemble de l'expédition de l'*ITALIA* a causé la perte de 17 personnes entre l'équipage et les sauveteurs.

A partir d'une souscription, un monument a été érigé en bordure de Seine, non loin de l'usine de Caudebec où avait été construit l'hydravion ■

A CEUX DU LATHAM 47

Caudebec-en-Caux 16 juin
Bergen 17 juin - Tromsø 18 juin 1928

A Dieu vat !

GUILBAUD, CAVELIER DE CUVERVILLE,
BRAZY, VALETTE

Roald AMUNDSEN, Lief DIETRICHSON



Christian LEMIEUX
02 35 96 10 09

christian.lemieux@neuf.fr



Tandis que le Président, les membres du bureau et les auditeurs se rendaient à la réunion, deux groupes partaient à la découverte de la ville, sous la houlette de deux charmantes guides bien documentées.

Un peu d'histoire brièvement : la situation géographique d'Arles sur la Méditerranée lui a conféré un rôle stratégique dans l'empire romain ; Suétone la décrit comme « la petite Rome des Gaules ». D'où les nombreux vestiges que l'on peut y découvrir. De nos jours, Il est à retenir qu'Arles est la commune la plus étendue de France avec 759 km². Son nom – en provençal *Arle* – dérive d'*Arelate*, mot d'origine celtique signifiant « lieu situé près de l'étang », en l'occurrence le delta du Rhône.

Quand on dit « c'est un travail de romain »

Après avoir parcouru quelques centaines de mètres seulement et traversé un petit jardin public, nous voici transportés quelque 2500 ans en arrière... Nous allons découvrir les vestiges des monuments remarquables construits pendant l'époque romaine. Aujourd'hui, en raison de son important patrimoine, la cité est classée Ville et Pays d'art et d'Histoire et ses monuments romains et romans sont inscrits au *Patrimoine mondial de l'humanité* depuis 1981.

Première découverte, le *Théâtre Antique* dont il ne reste malheureusement que des vestiges mais que l'on peut imaginer grâce aux reconstitutions en 3D. Il pouvait contenir 10000 spectateurs. De nos jours, il est le cadre de spectacles, surtout l'été.



nous était contée

Un peu plus loin, voici l'Amphithéâtre (ou les Arènes), en forme d'ellipse, imposant et particulièrement bien conservé. Difficile pour les « petites dames » d'escalader les hautes marches donnant accès aux 33 gradins, encore en bon état, eux ! Nous laissons errer notre imagination ; elle s'emballe et nous entendons 25 000 spectateurs acclamer ou huer les gladiateurs ! Contrairement aux idées reçues, ceux-ci ne mouraient pas forcément à la fin d'un combat. Ils étaient souvent adulés et pouvaient gagner beaucoup d'argent ; ils pourraient être comparés à nos stars d'aujourd'hui.

Actuellement, lors des *Ferías*, l'Amphithéâtre, légèrement plus grand que celui de Nîmes, devient Arènes ou Plaza de Toros et des corridas s'y déroulent. Après celle de Noël, les principales *Ferías* ont lieu en avril puis en septembre pour la fête du riz.

On ne peut pas visiter Arles sans évoquer le peintre qui y a fortement laissé son empreinte : Vincent Van Gogh. Arrivé en février 1888, il en repartira en mai 1889 après avoir réalisé plus de 300 œuvres. Ainsi nous découvrons l'ancien Hôtel-Dieu où il séjourna pour des troubles psychiatriques. Devenu Espace Van Gogh et bibliothèque depuis les années 70, la décoration du jardin intérieur a été restaurée à l'identique offrant de merveilleux parterres de fleurs aux couleurs chatoyantes. Les murs de l'édifice affichent un beau jaune orangé, celui des « tournesols ». Au détour de la rue, le Café Van Gogh, gardé en l'état, présente une façade de même couleur.

La visite se terminait... nous pouvions fermer nos parapluies, le soleil était revenu sur la Camargue ! ■



à suivre
dans le prochain numéro
d'AMITIE ...

Réactions reçues à propos de l'A.G.

Programmation superbe
et exécution impeccable.
Bravo et merci - AM

Des louanges, des superlatifs...
amplement mérités.
Nous avons passé trois
journées exceptionnelles...
comme d'habitude, les absents

ont eu tort ! Alors merci
mais un challenge qui sera
difficile à relever...

Amitiés sincères - CL

Je ne peux que "chanter avec
les loups". Ce fut une semaine
parfaite.

Retrouver nos anciens
collègues nous fait réaliser
que le temps passe mais c'est
si bon de radoter un peu
pendant trois jours en parlant
du bon vieux temps. Surtout
quand l'organisation nous
permet de voir des choses

nouvelles.
La barre est placée haut
pour l'an prochain.
Amitiés - MV

Provence-Languedoc



Jean-Pierre ALLIBERT

Chers amis participants,

Au moment où je m'appête à boucler avec regret le dossier – fort volumineux il faut bien l'avouer mais ô combien enrichissant et passionnant de la préparation de l'A.G. 2019 - je tenais à me rapprocher de vous afin de vous remercier pour le temps que vous nous avez offert par votre présence à nos retrouvailles et remercier également tous les membres du bureau Aresso pour leur précieuse et indispensable collaboration. Fort heureusement, par magie peut-être ou bénédiction des saintes Maries, nous avons pu, pendant la plus grande partie de ce séjour en Camargue, passer entre les gouttes et bénéficier de la clémence des cieux.

J'espère que notre dernière visite qui mettait un terme à ces belles journées restera un des meilleurs souvenirs, grâce au génie de Vincent Van Gogh qui nous a permis, sous l'une de ses toiles "La nuit étoilée sur le Rhône", de marcher - chose inhabituelle - sur un bouquet d'iris ... Il ne saura jamais que ce final aura été un enchantement pour nos amis d'Aresso.

Merci de m'accorder votre indulgence pour les imperfections que vous aurez peut-être relevées et pour lesquelles je vous prie de m'excuser.

Recevez avec ce texte couleur lavande mes meilleurs sentiments que le mistral aurait pu tout aussi bien vous acheminer avec un brin de fraîcheur et une pointe d'accent.

Jean-Pierre ALLIBERT
04 66 81 84 98
jp.allibert30@gmail.com

Rhône-Alpes



André BATAILLARD

DEJEUNER EN NORMANDIE

J'ai eu le plaisir de participer au déjeuner de printemps qui s'est tenu le dimanche 17 mars en Normandie à Notre-Dame-de-Gravenchon à l'invitation de Christian Lemieux. Près de 100 personnes se sont rendues à ce rendez-vous traditionnel. Une équipe particulièrement rodée et efficace avait préparé avec soin cette rencontre : tables, nappes, surnappes, fleurs, menus personnalisés... rien ne manquait, un souci du détail apprécié par chacun. Christian a chaleureusement accueilli les convives et salué la mémoire des disparus, leurs familles et amis dans la peine.

Tout a commencé par un apéritif suivi d'un menu de qualité, d'un après-midi dansant et de la décoration de quelques dames récompensées pour leur fidélité aux animations. Bref, tous les éléments étaient réunis pour que, malgré ou avec les giboulées printanières, le public soit conquis, heureux et détendu.

De cette journée je retiens que l'union fait la force, c'est en effet l'implication et la motivation de toute l'équipe organisatrice qui ont présidé au succès de cette rencontre. Ceci révèle en fait les valeurs de notre Association : le covoiturage a remédié à quelques cas d'isolement, l'ambiance ressentie a donné envie de participer et de revenir, voire de faire venir ; certains se sont déjà mobilisés pour élargir le nombre de participants. A ce propos, TOUS les anciens de la région sont les bienvenus. Nous avons parlé Esso, nous avons parlé ExxonMobil, 3AM, chimie, raffinage...

Gérard Soudais a accepté de nous raconter l'histoire de Port-Jérôme dans les pages d'AMITIE... dès qu'il pourra libérer un peu de son temps.

Merci à vous et félicitations pour votre implication.

André BATAILLARD

J'aime ce que je fais parce que « je suis fait pour cela »

C'était il y a longtemps, dans les années 80, j'étais en charge du recrutement des exploitants de stations-service dans le cadre du département Animation et Formation. Un après-midi une personne demande à me rencontrer pour me raconter une expérience de recrutement. Cette chose-là n'étant pas particulièrement aisée, toute expérience nouvelle m'intéressait. Ce monsieur se nommait Fernand Spitz. Il venait de terminer une étude qui devait répondre à la question : quelles sont les chances pour un travailleur manuel immigré en France d'avoir une chance de réussir ?

Les critères de réussite étant notamment d'avoir pignon sur rue, dans une activité visible du public. Il avait questionné des dizaines de personnes immigrées de pays divers qui possédaient maintenant un magasin ou une entreprise, une boutique, un commerce... La plupart vivaient en couple et c'est en couple qu'ils avaient réussi. Grâce à un long questionnaire d'environ deux heures sur l'histoire de leur vie il avait trouvé que ceux qui réussissaient avaient des points communs de comportement, surtout la reconnaissance envers leurs parents de leur avoir appris dès l'âge de trois ans le respect des autres, des anciens de leur famille mais aussi des voisins

et des proches ainsi que le respect de l'argent. Leur parcours type est que gamins, ils vont très tôt gagner de l'argent, notamment pendant les vacances pour très vite chercher à être financièrement autonomes et ne plus être une charge pour leurs parents. Ce respect parental s'étend aux substituts du père et de la mère : les instituteurs, les autorités laïques et religieuses. Si la famille est le noyau dur de l'éducation, les parents laissent aux autres substituts leur expertise sans que cette dernière soit ordinairement contestée.

Ceux qui réussissent étaient attentifs à l'école, sans nécessairement être tête de classe mais quelle satisfaction familiale si leur progéniture était dans cette tête. Le service militaire était important même si cette période était aussi l'occasion de gagner un peu d'argent. Puis venait le mariage, le décrochage avec la famille mais le lien n'était en rien brisé.

Car pour les « porteurs de succès », c'est le grand saut et l'envie, l'envie de travailler, l'envie de réussir, l'envie de montrer à sa famille que l'on prend son envol, que le progrès est visible. Avec la première année viennent les premiers résultats, les premiers placements d'argent, les premières rencontres avec les banques mais aussi une certaine illusion car on n'a pas encore

à payer d'impôts. Puis vient la deuxième année, celle de la confortation des résultats et surtout la troisième qui est celle de la sanction de la réussite.

Ça marche, enfin on y croit, peut-être même que l'on envisage d'embaucher, on commence à penser à faire un enfant. Ainsi va la vie ...

Cette étude m'a paru riche d'enseignement. La méthodologie utilisée par Fernand Spitz a pour nom la **sociobiographie**. Aujourd'hui la société a changé, le temps a passé et pourtant ces valeurs ne devraient pas être érodées. D'autres expériences usant de cette démarche ont été tentées, notamment auprès d'artistes ayant réussi, et ont permis de définir ainsi un profil de savoir-faire efficace, utile pour la carrière... tout cela change de la télé-réalité !

André BATAILLARD
06 80 24 49 69
rolandre73@yahoo.fr



Une pensée pour mon ami **Michel Lemoine**.

Le 15 avril, nous avons appris son décès. Michel était originaire du nord de Paris, a travaillé en Bretagne puis comme chef de secteur en région lyonnaise dans les années 70 où il habite Écully avec son épouse et leurs deux enfants, Éric et Yannick. Muté à la Défense dans les années 80, il rejoint le service Animation et Formation et devient animateur de formation pour les futurs gérants de station-service. Il assure ensuite le recrutement des gérants avec la mise en place du concept de la sociobiographie, dont je parle ci-dessus. A la retraite, il s'installe à Ploemeur dans le Morbihan et se passionne pour son bateau, la pêche et la Bretagne. Malgré une maladie pernicieuse, il conserve un esprit éclairé ; il est courageux, déterminé jusqu'au jour où il décide d'abandonner. A Régine, Eric et Yannick, nous présentons nos sincères condoléances ainsi qu'à ses quatre petits-enfants.



« Travailler plus longtemps » : enfin admis!



Pierre LANGE

Age de départ à la retraite

La conférence de presse du Chef de l'Etat (25 avril) a dominé l'actualité retraites et plus spécifiquement leur financement dans le futur régime universel. L'actualisation de projections économiques essentielles par la Direction du Trésor, l'Insee, le COR, la CNAV et Agirc-Arrco venaient d'ailleurs de mettre à nouveau en évidence l'importance majeure d'un âge de liquidation évitant de nouvelles saignées dans le pouvoir d'achat des retraités. Par exemple, la perspective d'exposer le régime unifié Agirc-Arrco à l'éventualité de ne plus pouvoir assurer l'intégralité des prestations dès 2024 en cas de modifications économiques importantes induisant une chute rapide de ses réserves (sur la base optimiste d'un taux de chômage de 7,5% mais sans recul de l'âge de départ au-delà de 62 ans) était inquiétante. Aussi, devoir attendre 2035 pour espérer équilibrer le futur régime dans l'hypothèse très optimiste d'une croissance à 1,8%, mais toujours sans recul de l'âge de départ, voire attendre 2045 avec une croissance plus probable de 1,5% seulement, ne l'était pas moins.

Dans le même temps, la révélation de la ferme et heureuse décision du gouvernement de s'intéresser plus sérieusement au financement de la dépendance a tout d'un coup compliqué la situation. La ministre de la santé et des solidarités, M^{me} Agnès Buzyn, déclarant qu'il faudrait majorer de quelque 9 milliards d'euros par an l'actuel budget de la dépendance (30 milliards) et « qu'à titre personnel » elle n'était « pas hostile à un report de l'âge de départ » et « qu'il faudrait un jour travailler plus longtemps sinon notre système de retraite ne pourrait plus tenir » n'a pu que créer des controverses avec l'équipe du Haut Conseil à la Réforme des Retraites (HCRR) et renforcer l'impatience de connaître la position du Chef de l'Etat sur ce sujet. Il était sans doute difficile pour Emmanuel Macron de revenir sur sa promesse électorale sanctuarisant la borne 62 ans. Il lui était en revanche difficile aussi de ne pas accepter les conclusions des économistes à l'unisson prouvant que la France devait absolument faire croître la quantité de travail fournie par chaque personne sur l'ensemble de sa vie active.

Il l'a dit clairement et il a suggéré d'accélérer le rythme de la hausse de durée de cotisation programmée par la réforme Touraine de 2014. Rappelons que cette loi augmente le nombre de trimestres pour bénéficier du "taux plein" de

L'Etat vient de prendre un grand et salutaire virage en admettant enfin l'inéluctabilité de l'augmentation du temps de travail sur l'ensemble de la carrière pour sauver notre système de retraite par répartition. Une fois n'est pas coutume, je reprends simplement ici mon analyse d'il y a quelques jours dans la revue mensuelle internet FNAR/UFR « Au fil des jours » (AFJ) de mai.

1 trimestre tous les 3 ans à partir de 2020 en vue d'atteindre 43 années de cotisation en 2035 pour les gens nés à partir de 1973. L'âge de départ serait par exemple de 65 ans pour une carrière commencée à 22 ans mais ces 43 années seraient atteintes dès 2025 avec une accélération de 1 trimestre chaque année.

Cette position ne peut faire oublier que le critère du "taux plein" n'existera plus dans le régime universel de retraite et que ce sont les points acquis, cotisés ou attribués, qui, seuls, détermineront le montant de la pension. Emmanuel Macron laisse le Premier ministre avec les services de l'Etat, le Haut Conseil à la Réforme des Retraites et les partenaires sociaux imaginer un mécanisme liant ce montant à un âge de référence, âge pivot si l'on veut, évoluant en fonction de l'espérance de vie. A l'instar d'Agirc-Arrco ou comme l'envisage le HCRR le total des points acquis pourrait être majoré ou minoré en fonction de l'écart entre l'âge auquel un actif liquide ses droits et l'âge de référence en vigueur lors de son départ. La loi Touraine devra de toute façon être revue car on ne pourra pas attendre 2035 ou pire pour équilibrer les régimes sous peine de les voir s'effondrer. Deux mois semblent avoir été donnés au gouvernement pour affiner et chiffrer différents scénarios avec 64 ans comme première cible.

Revalorisations annuelles

Les retraites CNAV seront réindexées sur l'inflation dès janvier 2020 pour les pensions inférieures à 2 000 euros/mois (coût de 1,4 milliard d'euros pour l'Etat) et en principe pour toutes en 2021. Ces mesures n'empêcheront évidemment pas la CFR de poursuivre ses combats pour le respect de la règle d'alignement sur les prix et contre une différenciation du niveau de revalorisation en fonction du montant de la retraite elle-même.

La "retraite minimale" que le président veut porter à 1 000 euros/mois pour une carrière complète prendra sans doute plus de temps.

Pour les retraites complémentaires, Agirc-Arrco se sont mis d'accord pour indexer les pensions sur l'inflation pendant 4 ans, de 2019 à 2022 « pour autant que l'évolution des prix ne soit pas supérieure à celle des salaires »... ■

Pierre LANGE

Pour information, ci-après texte d'André Bataillard publié dans « Au fil des jours (AFJ) » de mai par FNAR/UFR :

Assemblée générale ARESSO :

L'assemblée générale ordinaire 2019 d'ARESSO s'est tenue en Arles du 3 au 5 avril avec la participation de 125 adhérents. Aresso, comme l'ensemble des associations de retraités, est victime d'attrition naturelle et constate l'arrivée d'un nombre ténu de nouveaux cotisants.

Cette diminution régulière et inévitable du nombre d'adhérents a été partiellement compensée par ceux que les diverses activités, les voyages et l'implication de l'association dans la défense du pouvoir d'achat et des retraites ainsi que les animations régionales avaient mis quelque temps à séduire.

Les informations transmises par CFR/FNAR/UFR comme Courrier des Retraités, CFR Echos et AFJ continuent d'être très appréciées. L'abonnement volontaire à CDR a progressé cette année à 49 %.

ARESSO ne veut pas se résoudre à constater cet effritement inéluctable et met en place avec les équipes de 3AM (Mobil) un projet de développement commun en mutualisant dans un premier temps les outils de communication tels que le site internet et la revue Amitié, fer de lance de notre communication. Une équipe travaille sur un projet annuel de "La fête d'Aresso" qui pendant une journée réunira sur un site en France la famille Aresso, adhérents, enfants et petits-enfants, elle sera également ouverte aux actifs du groupe ExxonMobil. Les animations en régions continueront d'être très actives et proches des gens. Les amis de nos adhérents sont également les bienvenus. Tout ceci est résumé dans une nouvelle brochure à la disposition des adhérents. Nous avons encore tant de choses à partager, restons ensemble plus nombreux, plus proches et plus solidaires.

Le Président, André Bataillard ■

VIE DU GROUPE

ExxonMobil

ESSO S.A.F. : résultats consolidés de l'exercice 2018

Résultat opérationnel ajusté en perte de 112 M€, reflétant principalement une détérioration des marges de raffinage en 2018 et l'impact de l'arrêt pour maintenance planifiée de la raffinerie de Gravenchon.

Résultat net en perte de 127 M€ tenant compte d'effets stocks négatifs pour 40 M€.

Environnement économique et performance opérationnelle

- » Le prix du pétrole brut s'est élevé en moyenne à 71 \$ (60 €) par baril de Brent en 2018 contre 54 \$ (48 €) en 2017.
- » La parité euro-dollar s'est établie en moyenne en 2018 à 1,18 \$/€ contre 1,13 \$/€ en 2017.
- » L'indicateur de marge brute de raffinage carburants et combustibles s'est établi en moyenne à 28 €/t en 2018 (32 €/t au second semestre), contre 34 €/t en 2017 (36 €/t au second semestre).
- » 15,3 millions de tonnes (Mt) de pétrole brut ont été traitées contre 16,1 Mt en 2017.
- » Le chiffre d'affaires du Groupe s'élève à 14 853 millions d'euros en hausse de 13 % qui reflète essentiellement la hausse du prix des produits pétroliers.

Les ventes de produits raffinés s'élevèrent à 25,3 millions de m³, en baisse de 0,5 % par rapport à 2017. Les ventes sur le marché intérieur sont en hausse de 3,8 %, dans un contexte qui a vu le marché intérieur se contracter de 1,7 % par rapport à 2017.

Résultats financiers consolidés

- » Le résultat opérationnel du Groupe est une perte de 169 M€ qui comprend des effets stocks négatifs pour 40 M€. En 2017, le gain opérationnel de 211 M€ comprenait des effets stocks positifs pour 91 M€.
- » Le résultat financier est positif de 12 M€ (13 M€ en 2017) et comprend 16 M€ de dividendes de sociétés non consolidées.
- » Après prise en compte des impôts courants et différés, le résultat net du Groupe est en perte de 127 M€ contre un profit de 159 M€ en 2017.

- » Le Groupe n'a pas préfinancé ses engagements de retraite qui s'élevèrent à 1 109 M€ à fin 2018.

Le Groupe Esso S.A.F. est exposé aux incertitudes concernant l'évolution du prix du pétrole brut et du taux de change du dollar, ainsi qu'à la volatilité des prix des produits pétroliers et des marges de raffinage dans un marché ouvert à une concurrence mondiale.

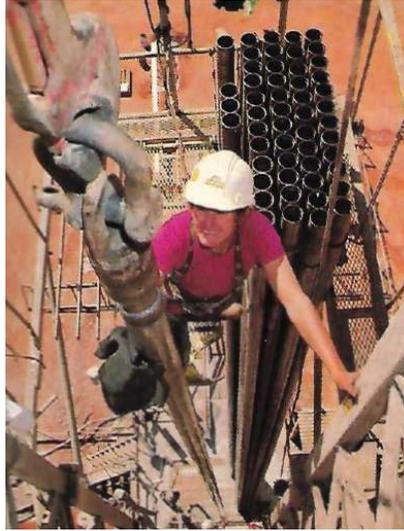
La transition énergétique va conduire à une baisse de la consommation d'énergies fossiles comme à une évolution de la structure des marchés fournis par le Groupe, dont l'ampleur et le rythme de transition sont incertains. Dans ce contexte, Esso S.A.F. poursuivra ses efforts pour améliorer sa compétitivité et optimiser ses actifs industriels. Pour cela, des conditions économiques, fiscales et réglementaires favorables et prévisibles sont essentielles.

ESSO REP

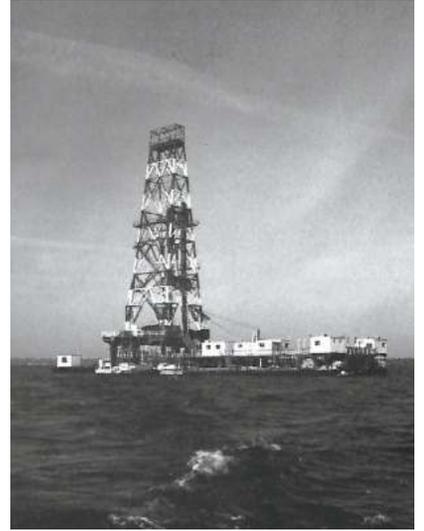
Jean-Jacques Holtzscherer



Forage, le derrickman



Parentis, barge de forage intégrée



Les expéditions Paul-Emile Victor au Groenland vers 1950 ont inclus dans leur équipe le sismicien **Jean-Jacques Holtzscherer** ; celui-ci, en tant qu'Alsacien "malgré nous", était déjà habitué aux conditions de vie difficiles. Son orientation vers la recherche pétrolière en 1956 fut une chance pour Esso REP. Dès 1959, il repartait vers Esso Sahara accompagné de cadres géologues, géophysiciens forage, détachés d'Esso REP. Nouvelle aventure ensuite vers Esso Europe et Esso Exploration pour une dizaine d'années. Retour final en France pour assurer la direction générale d'Esso REP à l'époque du renouveau dans le bassin de Paris. Une carrière bien remplie et une personne regrettée de tous.



L'accrocheur, le **derrickman**, est insensible au vertige (à plus de 30 m de hauteur) et aux mauvaises conditions climatiques. Son travail en porte-à-faux consiste à décrocher la tige pendue pour la transférer vers la pile stockée, la gerbe, cela pendant des heures, de jour comme de nuit. L'équipe de forage, *drilling team*, comprend le chef de poste, driller, deux ou trois ouvriers de plancher dont le second, *crewman* ou *roughneck*. Aux USA, ces équipes sont très soudées et s'embauchent collectivement. Les relations de confiance, la compétence et la coordination de chaque geste sont essentielles. Une certaine similitude se retrouve chez les marins pêcheurs. Leur langage est imagé : une tige de 9 m s'appelle *un simple* et trois simples vissés ensemble s'appellent *une longueur*, les longueurs stockées dans la tour s'appellent *la gerbe*, le *stack*, et quand, en fin de forage, il faut dévisser toutes les tiges c'est le *dégerbage*. Le bureau de chantier accolé au plancher du derrick s'appelle le *doghouse* (id en français), un *simple* en attente est stocké dans un tube vertical appelé *mousehole* (id en français) et la tige carrée dans le *rathole* (id en français).

Cette **barge de forage** sur le lac de Parentis est dite intégrée pour trois raisons :

1. La barge de forage a été prolongée sur les deux côtés latéraux pour supporter la sous-structure du derrick afin d'éviter la construction d'une plateforme en béton.
2. Le derrick est indémontable faisant partie intégrante de la barge, il est donc très robuste en raison du renforcement des membrures et des techniques de soudage.
3. Le derrick n'est plus carré mais rectangulaire afin de permettre les déplacements latéraux du *mouflage* de suspension et le forage de plusieurs puits à partir du même emplacement.

Cet investissement a permis des réductions de coûts importantes sur les plans d'aménagement, absence d'ouvrages béton, centralisation des installations de production en surface et intégration au paysage. L'absence de marée a été décisive pour l'adoption de ce projet qui a permis la réalisation d'une cinquantaine de puits lacustres ■

Bernard GUIRAUDET

La vie après Mobil Actif chez Emmaüs

Dès qu'il a été en préretraite, en 2002, Bernard Durand-Gratian s'est engagé comme bénévole chez Emmaüs dans sa commune de Notre-Dame-de-Gravenchon (76), une activité qu'il pratique encore.

Nous l'avons rencontré pour évoquer cette association et son rôle.

Q Pourquoi avoir choisi l'association Emmaüs ?

R Je connaissais plusieurs personnes actives dans cette association et le bénévolat n'est pas toujours compatible avec l'activité professionnelle. La disponibilité offerte par le plan Mobil m'a donc permis de rejoindre le groupe Emmaüs de Gravenchon qui, comme chaque association, a toujours besoin de bras et cette occupation correspondait à mon état d'esprit.

Après deux ans d'implication et une meilleure connaissance de l'association et du mouvement j'ai accepté la présidence du groupe pendant six ans, durée maximale définie par les statuts. Actuellement, je suis trésorier de l'Association et reste très impliqué au niveau régional.

Q Quelques mots sur cette association loi 1901 ?

R Est-il utile de rappeler qu'Emmaüs a été fondé par l'abbé Pierre afin de venir en aide aux plus démunis. Son action a été surtout mise en lumière lors de l'appel de l'hiver 54. A ce jour, Emmaüs France fédère 287 groupes de différentes natures.

A Gravenchon, le Comité des Amis d'Emmaüs est un groupe composé uniquement de bénévoles (une quarantaine) et nous avons la chance de disposer depuis 2010 d'un bâtiment de 750 m² mis à disposition par la commune. Un fait unique parmi les groupes Emmaüs et le résultat d'une excellente entente avec la municipalité qui apprécie notre action.

A noter aussi que nous avons bénéficié du soutien d'entreprises locales pour aménager nos locaux et améliorer les conditions de travail ; nous ne manquons pas de solliciter chaque année ExxonMobil.

Q Comment fonctionne l'Association ?

R Notre activité d'aide aux personnes comporte trois étapes :

- **la collecte des dons** : les donateurs peuvent apporter leurs objets directement à notre local.

Pour les encombrants nous nous déplaçons gratuitement dans un rayon d'une trentaine de kilomètres.

- **la vente des objets** : après recensement et vérification ou réparation simple, les objets sont mis à disposition lors de notre vente hebdomadaire, le jeudi après-midi ou le samedi matin.

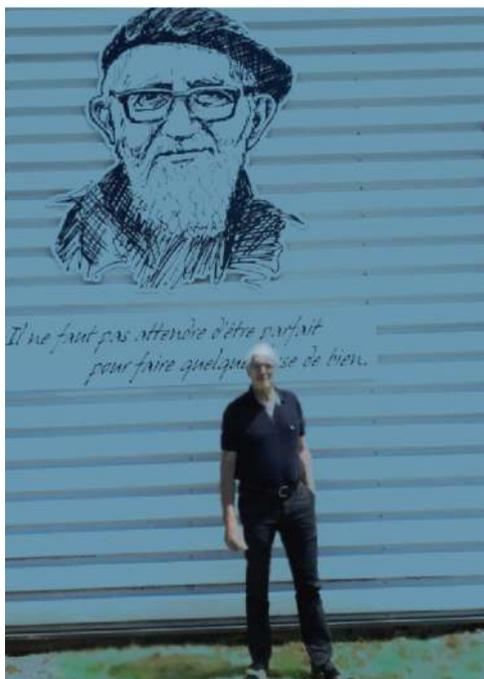
- **les activités de solidarité** : les sommes récoltées lors des ventes sont redistribuées à près de 90 % vers des personnes en difficulté sélectionnées avec les travailleurs sociaux ; le reste sert à couvrir les frais de fonctionnement (camion, assurances, etc).

Les aides se matérialisent sous forme de règlement de factures diverses (principalement loyer, énergie) ou de bons alimentaires. En 2017, nous avons aidé 470 familles et pour le premier semestre 2018, nous en sommes déjà à 450.

Q Un rappel de ton parcours professionnel

R J'ai été engagé en 1975 au Marketing, au district de Lyon, Région sud pour l'assistance technique, en tant que diéséliste. Après un passage au Centre de recherche de Gravenchon, retour au marketing au Service technique application (STA) pour œuvrer sur l'informatisation des suivis d'analyse d'huile moteur en clientèle (EM/PA) et des plans de graissage (Midac, MCS). Puis retour à Gravenchon, en 1991, pour la mise en place du plus gros banc d'essai moteur marin Sulzer Explorer et le suivi des essais de lubrifiants aux essais mécaniques.

A la fusion en 2000, orientation vers Exxon Chemical Polymers pour faire de la fiabilité.

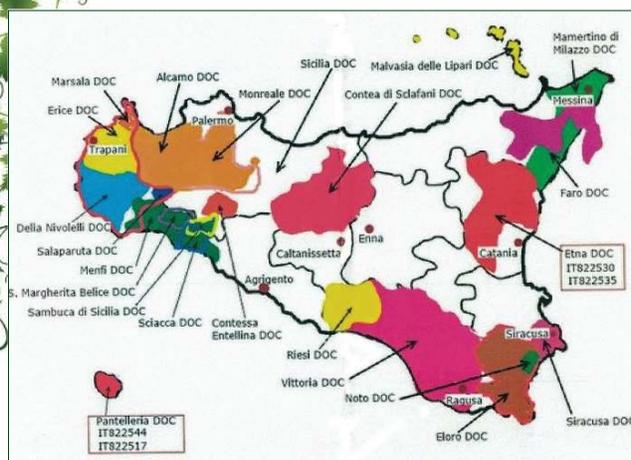


Festival de saveurs siciliennes le 29 novembre 2018

Cette session de rentrée a trouvé des troupes mobilisées puisque 36 participants se sont rassemblés pour travailler le thème de cet atelier, démontrant s'il en était besoin l'ouverture européenne de notre génération de retraités. Dans un premier temps, François, notre mentor, nous dévoila les richesses vinicoles

L'atelier d'automne Saveurs Complices a conduit les participants à la découverte de saveurs méditerranéennes lors d'un voyage virtuel, hors des sentiers battus, vers les rivages du sud de l'Italie et les pentes de l'Etna.

de ce pays de grande tradition de viticulture qu'est l'Italie, premier producteur mondial de vin devant la France mais seulement troisième consommateur. La carte des régions viticoles en est une parfaite illustration : toutes les régions participent à la production italienne avec une grande diversité de cépages, de terroirs et de traditions.



Nous concentrant sur le sud de l'Italie, nous découvrons successivement les vignobles des deux principales régions de production :

- **la Sicile** avec les vignobles de l'Etna, de Marsala, de Syracuse, à base de cépage *nero d'avola*, *nerello mascalese* pour les rouges et de *grillo* pour les blancs sans oublier le *marsala* et le *muscat*,
- **les Pouilles** qui, comme notre Languedoc, ont réussi, par la sélection des cépages et l'amélioration des méthodes de vinification, leur conversion de producteur prolifique de vins de table à celui de vins de qualité : *san giovese*, *nergoamaro*, *montepulciano*, *primitivo* pour les rouges et *trebbiano* et *grillo* pour les blancs.

Sans oublier la production un peu confidentielle de *malvasia* sur les pentes des volcans des îles Eoliennes.

L'étape suivante fut la mise en pratique de nos connaissances fraîchement acquises en dégustant, sur un menu préparé par Salvio, époux d'Isabelle (traiteur Lucullus) et originaire de Sicile, quelques flacons sud-italiens sélectionnés avec soin par les organisateurs : un *flori* sicilien et un *grillo* des Pouilles sur les antipasti (caviar d'aubergine, mini arancine, caponata, carpaccio d'espadon) puis un *etna* rouge et un *nergoamaro* des Pouilles sur les involtini de volaille. Un *malvasia* de l'île Salina (Eoliennes) accompagnant le semi-freddo du dessert apporta la touche finale à notre dégustation.

A la fin du repas les convives tinrent à saluer et remercier Salvio d'une salve d'applaudissements ■

Pierre DULAU





VOYAGES

La Tanzanie

Partir en Tanzanie c'est vivre un séjour exceptionnel et surtout en garder un souvenir marquant, une incursion dans l'univers animal dans des sites magiques. Ne voyagez pas en Tanzanie les yeux fixés sur votre montre, « nous avons l'heure, ils ont le temps ». Un voyage sur mesure, en Toyota Land Cruiser privatif de six personnes, accompagné de quatre guides : un safari de 9 jours suivi de 2 jours à Zanzibar pour se détendre et profiter de la beauté de l'île.

La Tanzanie propose d'immenses savanes ponctuées d'acacias et de baobabs, des montagnes, des volcans, de très grands lacs et surtout des animaux sauvages et libres malgré le braconnage des éléphants et rhinocéros pourtant interdit et sévèrement puni. Nous avons pu observer de nombreuses espèces dans des

paysages sublimes : gnous, buffles, impalas, éléphants, rhinocéros, hippopotames, girafes, zèbres, guépards, léopards, lions et lionnes en famille avec leurs petits, gazelles, hyènes, singes bleus, aigles bateleurs, manigoustes, vautours, inséparables, cobes des roseaux, grues couronnées, autruches...

Les parcs y sont à l'infini, les animaux passent en toute quiétude, pendant la transhumance, naissent, grandissent, se reproduisent et meurent.

Nous avons dormi dans des lodges magnifiques, quelquefois avec peu de lumière, toujours sans wifi... dans des camps très surveillés par les Massais mais où nous entendions tout près de nous les hyènes ricaner, les chacals et autres animaux sauvages à la recherche de nourriture.

Nous avons terminé ce voyage sur l'île de Zanzibar, située dans l'océan Indien, dans un hôtel magnifique au bord de la mer. Elle est surnommée l'île aux épices tant elles y sont nombreuses.

J'allais oublier... le *Kilimandjaro*, la plus haute montagne d'Afrique. Rien à dire tellement c'est majestueux. Se réveiller le premier jour et voir le soleil se lever sur sa cime... c'était le début du beau voyage que je viens de vous faire partager.

La propreté de la Tanzanie, la gentillesse de ses habitants, ont fait l'unanimité.

Josiane GAROT



Photo prise au N'Gorongoro et sans zoom !





Quelques impressions au retour :

- ☞ « Il nous reste à trier toutes ces photos qui nous rappelleront à jamais ce beau voyage... »
- ☞ « Super séjour, temps, ambiance... à renouveler sans modération... »
- ☞ « Ravis par ce nouveau voyage. Des images plein la tête et tout cela dans une excellente ambiance... »
- ☞ « Fantastique voyage, nous avons de quoi rêver pendant de longs mois... »
- ☞ « Merci pour ce fabuleux voyage et pour toute cette amitié partagée... »

Alors allez vite consulter le site « aresso-amitié » pour y retrouver nos photos !



- » Du 13 au 27 mai : USA la route du sud. Voyage d'Atlanta jusqu'à la Nouvelle-Orléans. Fil conducteur : tous les grands mouvements musicaux, Jazz, Blues, Rock, Country Music...
- » Du 13 au 20 juin : Les Joyaux de la Baltique : Finlande, Estonie, Lettonie, Lituanie, Suède.
- » Du 13 au 18 septembre : Croisière autour des îles Grecques - Athènes - Kusadasi - Patmos - Rhodes - Héraklion - Santorin - Athènes.

Josiane GAROT



LE SAVIEZ-VOUS ?

Devinette numismatique

Qu'est-ce qui cloche avec cette pièce de deux sous à l'effigie du roi Louis XVI ?

P

Pièce frappée à Dijon, de 22 mm de diamètre, pesant 22 g, en métal de cloche (20 % d'étain, 80 % de cuivre) récupéré à partir des cloches d'église pour pallier le sévère manque de métaux. Il avait le gros inconvénient d'être mou et de s'user très vite.



Côté face : buste du roi Louis XVI avec la légende : LOUIS XVI ROI DES FRANCOIS – 1793 et l'atelier monétaire de Dijon.

Côté pile : Un faisceau de licteur sommé d'un bonnet phrygien symbolisant la liberté avec la légende : LA NATION LA LOI LE ROI/AN 5 DE LA LIBERTE se référant au début de la Révolution en 1789. La valeur est indiquée par 2 S : deux sols (aujourd'hui on dirait deux sous).

Le sou ou le sol était le rejeton très dévalué du solidus, monnaie romaine créée par l'empereur Constantin en 310, pesant à l'origine 4,5 g d'or, dévalué à un vingtième de livre d'argent par les Carolingiens, puis un vingtième de franc ou cinq centimes d'ancien franc... donc pour finir à environ un centième de centime d'euro aujourd'hui.

Vous l'avez compris, ce qui est étrange est que cette pièce a été frappée en mars/avril 1793 alors que la République

avait été proclamée en septembre 1792 et que le roi avait été guillotiné en janvier 1793. Mais faute d'un nouveau type de pièce, des ateliers monétaires continuèrent de frapper ces pièces à l'effigie du roi.

Cela finit par choquer certains révolutionnaires, comme Jacques Hébert, qui exigèrent de nouvelles monnaies républicaines. Un décret de la Convention du 26 avril 1793 précisa le dessin de ces nouvelles pièces qui montraient, du côté face, une table où est écrit : LES HOMMES SONT EGAUX DEVANT LA LOI et la légende REPUBLIQUE FRANCAISE L'AN II... Au revers une balance avec des plateaux à l'équilibre, surmontée d'un bonnet phrygien, et la légende : LIBERTE EGALITE, la valeur 2 S et le millésime « vieux style » 1793 qui allait être éliminé dès octobre 1793 pour ne garder que la référence au calendrier républicain.



Nouvelle pièce républicaine frappée à Rouen à la fin de l'année 1793

P.S. Cet assaut de républicanisme n'empêchera pas le très virulent Jacques Hébert, directeur du journal pamphlétaire, *Le Père Duchesne*, d'être guillotiné en mars 1794.

Jean-Pierre BONNIN



LE COURRIER DES LECTEURS

C'est avec plaisir et intérêt que je reçois et lis la revue AMITIE.

Le dernier courrier de Charles Pompéi a sérieusement élevé le niveau de notre revue en soulevant cette question majeure : "L'Univers a-t-il un Sens ?". J'y ai reconnu sa patte et sa culture encyclopédique qu'il n'hésitait pas à utiliser au cours de mémorables réunions de travail auxquelles il participait avec brio. Il aborde les aspects métaphysiques de la Religion et de l'Univers. Ne serait-ce pas un peu prétentieux d'annoncer que d'autres osent aussi se frotter à cet exercice ?

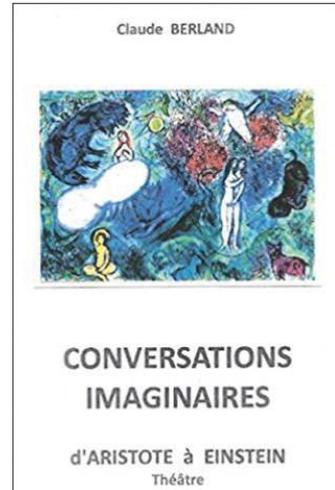
Sous une forme théâtrale, j'ai fait dialoguer six personnages : Aristote,

Averroès, Galilée, Spinoza, Voltaire et Einstein sur leur compréhension de l'Univers, le rôle des religions et les progrès accomplis par les hommes depuis 2000 ans. Bien sûr, ces éminents personnages n'ont jamais vécu ensemble mais la magie du théâtre leur permet de se rencontrer au paradis céleste et de deviser ensemble...

Ce texte est disponible en version numérique et papier sur le site Amazon.fr, rubrique "Livres français Claude Berland" sous le titre "Conversations imaginaires".

Amicalement,

Claude BERLAND



NOUVEAUX ADHERENTS

Eric	BIRIOTTI	Ile-de-France
Christian	CAPPE	Ile-de-France
Yolande	DELEMAR	Ile-de-France
Catherine	LEBATARD	Ile-de-France
Alain	MAITRE	Limousin-Auvergne/Poitou
Philippe	MOHAN	Rhône-Alpes

Jean-Marie	BOULVEN	Normandie
René	CHARPENTIER	Normandie
Michel	DENIS	Limousin-Auvergne/Poitou
Sylvaine	LEHERPEUR	Normandie
Michel	MERLET	Aquitaine
Gilles	RABILLON	Aquitaine

Normandie
Normandie
Limousin-Auvergne/Poitou
Normandie
Aquitaine
Aquitaine



NOS PENSÉES VONT ...

à ceux qui nous ont quittés

A nos adhérents

Bernard	AUBRY	EMCF	1 ^{er}	mars	2019
Marie-Rose	CAZAUBON			février	2019
Roger	COHENDET			13 novembre	2018
Jack	GARNIER	ESAF	5	février	2019
Jean-Pierre	GROSSIER	ESAF	19	mars	2019
Maxime	HOUSSIN		27	juillet	2018
Jacqueline	HOUSSIN		4	février	2019
Georges	LE CLEACH		22	mars	2019
Michel	LEMOINE	ESAF	16	avril	2019
Pierre	MARTIN	ERSAS	1 ^{er}	mars	2019
Jean	MAURIN		10	février	2019
Jean-René	NADEAU	EREP		mai	2019

A nos anciens collègues

Guy	FIATTE	ESAF	26 mars	2019
-----	--------	------	---------	------

En conformité avec le **Règlement Général pour la Protection des Données (RGPD)**, texte réglementaire européen développé pour encadrer le traitement des données personnelles de manière égalitaire sur tout le territoire de l'U.E. et entré en application le 25/05/2018, il ne nous est plus possible, à l'heure actuelle, d'obtenir auprès des services concernés les noms des personnes décédées, sans le consentement de la famille. En conséquence nous ne pourrons vous communiquer que les informations reçues directement par ARESSO. Nous vous tiendrons informés du résultat des contacts en cours.



CALENDRIER DES MANIFESTATIONS

Novembre

Normandie

**Déjeuner
d'automne**

24 novembre 2019

VOYAGES

Roumanie



du 7 au
14 septembre 2019

Contact :
Claude PERROT
06 78 81 49 02

Israël



du 10 au
17 septembre 2019

Contact :
Josiane GAROT
06 80 48 14 84

Tanzanie
• 2^{eme} groupe •



du 2 au
12 novembre 2019

Contact :
Josiane GAROT
06 80 48 14 84

Croisière
en Andalousie



du 14 au
21 novembre 2019

Contact :
Josiane GAROT
06 80 48 14 84



Droits légal 2^e trimestre 2019
Emission en page - Emmanuel Durque

Aresso - Tour Manhattan 92095 PARIS LA DÉFENSE

Directeur de la Publication : André BATAILLARD • Rédacteur en Chef : Henry RAFFIN

Tél : 01 57 69 49 71 - Fax : 01 57 69 48 70 - 24h/24 - 7 jours/7 - Permanence le jeudi de 9h à 17h

Site Internet : www.resso-amitie.fr • E-mail : ressobureau@wanadoo.fr